Burundi : Intellectuels Hutu assassinés en masse de 1993 à 1995

@rib News, 03/11/2013Assassinat du PrÃ©sident Ã©lu Melchior NdadayeÂ -Vingt ans aprÃ¨s le Carnage ignorÃ© des cadres de la dÃ©mocratie naissante- Dossier de PerpÃ©tue Nshimirimana, le 1er novembre 2013.Contribution Ã la Commission VÃ©ritÃ©-RÃ©conciliationet au MÃ©canisme de Justice TransitionnelleA partir dâ€™octobre 1993, Ã la suite du meurtre le 21 octobre 1993 du premier PrÃ©sident dÃ©mocratiquement Ã©lu de lâ€™Histoire du Burundi, Melchior Ndadaye, des assassinats masse ont visÃ©Â avec acharnement un grand nombre de personnes dâ€™origine Hutu, enÂ particulier, les cadres de ce groupe.Au minimum cent quarante Hauts-cadres et cadres de la sociÃ©tÃ© politique, civile, Ã©conomique, militaire et religieuse, ont Ã©tÃ© assassinÃ©s. Quarante et un autres ont survÃ©cu Ã des attentats et des dizaines de milliers ont dÃ» sâ€™exiler. Parmi les personnes assassinÃ©es, en plus des deux prÃ©sidents de la RÃ©publique, il faut se rendre compte que - Quinze parlementaires ont Ã©tÃ© tuÃ©s et dix autres ontÂ Ã©chappÃ© Ã un ou plusieurs attentats, soit plus dâ€™un tiers de dÃ©putÃ©s duÂ Front pourÂ la DÃ©mocratie au Burundi (FRODEBU) et plus dâ€™un quart des quatre-vingt-un dÃ©putÃ©s d ParlementÂ !- Quatre ministres abattus sur les vingt-deux nommÃ©s par dÃ©cret prÃ©sidentiel le 12 juillet 1993. - Treize gouverneurs et conseillers de gouverneurs sur lesÂ seize provinces du Burundi,-Dix-huit administrateurs communaux,- Quarante-six autres hauts-cadres,- Sept officiers de lâ€™ArmÃ©e,- Vingt-huit Ã©tudiants tuÃ©s en une seule nuit,- Vingt-deuxÂ religieux,Â prÃªtres. - Trente et une autres personnes ont rÃ©chappÃ©, blessÃ©es ou pas, Ã un ou plusieurs attentats contre leur vie. Les exÃ©cutants de ces crimes sont les tristement cÃ©lÃ¨bres milices Tutsi, dÃ©nommÃ©esÂ Â«Â Sans-EchecsÂ Â» Â«Â Sans-DÃ©faitesÂ Â». Leurs membres Ã©taient de jeunes Tutsi burundais et Tutsi rwandais de tout horizon, mais aussi, des militaires et des policiers en retraite. Ils se sont appliquÃ©s Ã pourchasser ces personnes, partout Ã travers le pays et sans aucun motif formulÃ©, Ã part, celui dâ€™appartenir Ã une ethnie donnÃ©e, celle des Hutu.AprÃ¨s le coup dâ€™Ã©tat partielle Ã©chouÃ©, les concepteurs Tutsi burundais et rwandais ont dÃ©libÃ©rÃ©ment choisi de dÃ©clencher une campagne de terreu meurtriÃ¨re. Lâ€™objectif principal a Ã©tÃ© de dÃ©truire lâ€™efficacitÃ© du FRODEBU. (Voir annexeÂ°1). En effet, cette form politique avait vaincuÂ par les urnes (cf. annexe nÂ°2), le 1er et le 29 juin 1993, les partis politiques issus de lâ€™installation le 28 novembre 1966 dâ€™une Dictature Tutsi maintenue au pouvoir par des putschs et des crimes. Cet Etat a durÃ© en continu pendant vingt-sept ans.En dÃ©clenchant une nouvelle phase du gÃ©nocide sÃ©lectif des Hutu du Burundi, les partis perdants essentiellement dirigÃ©s par des Tutsi, ont conservÃ©, une nouvelle fois, par le crime lâ€™ensemble des pouvoirs perdus par les urnes.Ainsi, la population burundaise, en particulier les Hutu, a systÃ©matiquement Ã©tÃ© malmenÃ©e et agressÃ©e.Lire lâ€™intÃ©gralitÃ© de lâ€™Article (texte et liste des disparus)Â Lire lâ€™intÃ©gralitÃ© des AnnexesÂ Annexe 1Â : RepÃ¨res chronologiques)Annexe 2: Rapport de l'Union InterparlementaireAnnexe 3: BrÃ¨ves des Grands-LacsAnnexe 4: Groupements ethniques Ã BujumburaAnnexe 5: Ndadaye Melchior, 19 ans dÃ©jÃ Annexe 6: Statuts de l'ACPB